

La voix de l'opposition de gauche

A propos de la question libyenne.

Le 22 mars 2011

Je n'ai pas eu le temps de lire tous les documents qui me sont parvenus ou ceux que j'ai été glanés sur Internet. La presque quasi-totalité condamnent sans appel l'intervention impérialiste en Libye, position pour laquelle nous penchons spontanément évidemment, mais pour le moment j'ai préféré m'en tenir à une position intermédiaire entre ni condamnation ni soutien en l'étayant avec forces arguments, dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'ils n'ont suscité aucun débat jusqu'à présent, comme s'il fallait s'en tenir à un principe et s'interdire de réfléchir, comportement facile ou pratique que je rejette.

Je continue de m'interroger sur la situation chaque heure qui passe, il me reste encore au moins deux éléments à analyser plus en détail avant de reformuler ma position si nécessaire, de la maintenir ou d'en changer pour rejoindre l'ensemble des camarades qui se sont déjà exprimés sur cette question.

Le premier élément concerne le développement du processus révolutionnaire en Libye avant le début de cette intervention militaire, la question étant de savoir s'il s'est développé dans l'ensemble ou une grande partie de la Libye ou seulement dans le fief de "tribus" historiquement opposées à celle de Kadhafi. Apparemment la réponse à cette question est positive, reste à le confirmer.

Le second élément concerne la place du soulèvement révolutionnaire des travailleurs libyens dans ce processus révolutionnaire par rapport au gouvernement provisoire installé à Benghazi et soutenu par l'impérialisme français et américain, la question étant également de savoir si ce soulèvement des travailleurs a été spontané à l'origine ou s'il a été orchestré en sous main par ceux qui détiennent le pouvoir à Benghazi, c'est une question déterminante, on pourrait ajouter une autre question : quels sont les rapports entre les deux forces qui s'opposent à Kadhafi, les travailleurs qui ont constitué leurs propres comités et ce gouvernement constitué autour de l'ex-ministre de la Justice de Kadhafi et des militaires qui l'on lâché, comment les travailleurs libyens engagés dans la révolution perçoivent-ils ce gouvernement provisoire, le reconnaissent-ils ou ils le rejettent ?

Tout le monde a parlé d'une révolution ou d'un soulèvement révolutionnaire en Libye depuis un mois sans jamais évoquer de manipulations à ma connaissance, et tout d'un coup voilà que les travailleurs libyens seraient manipulés depuis le début, certains l'affirment, d'autres le sous-entendent, plutôt curieux comme argument et comportement, non ?

Et puis, encore hier qui parlait de la Libye, qui s'y était intéressé au point de savoir ce qui s'y passait réellement ? Apparemment personne, mais là encore tout le monde fait comme s'il maîtrisait parfaitement son sujet, décidément on ignorait que nos dirigeants possédaient des connaissances encyclopédiques, à se demander à quoi elles leur ont servi jusqu'à présent.

Un troisième élément me vient à l'esprit, il concerne la répercussion de cette intervention militaire sur les soulèvements révolutionnaires en cours et ceux qui pourraient couvrir comme en Syrie ou dans d'autres pays en Afrique ou au Moyen-Orient. Un journaliste hier soir aux infos de 20h30 sur TV5Monde Asie a expliqué que les yéménites étaient galvanisés par l'attaque contre les forces de Kadhafi, ils y voyaient une légitimité à continuer leur combat jusqu'à la chute de leur propre dictateur, que le même phénomène totalement impensable encore la veille était en train de se produire en Syrie.

Donc si l'on comprend bien, cette décision d'intervenir en Libye pourrait avoir des conséquences tout à fait imprévisibles sur l'interprétation qu'en feraient les peuples ou plutôt sur la manière dont ils l'exploiteraient pour passer eux-mêmes à l'assaut des régimes tyranniques qui les bâillonnent.

Cela n'aurait rien de surprenant, pour qui est habitué à prendre en compte les contradictions et les paradoxes qui découlent à la fois de l'évolution et de la survie du capitalisme mondiale et de l'incapacité du

prolétariat à se doter d'une nouvelle direction politique, et analyse les conséquences sociales et politiques de sa survie sur tous les continents pour tous les peuples.

Pour terminer cette analyse, voyons quelques arguments avancés par des camarades.

1- Les différents impérialistes engagés dans cette guerre, ils "*n'ont pas soutenu l'insurrection libyenne pendant des semaines, au moment où elle était la plus forte*", pardi, vous ne voudriez pas non plus qu'ils prennent la direction de la révolution pour abattre le capitalisme, grotesque !

2- "*Leur vrai but est de contenir les révolutions arabes et de les mener dans l'impasse de la prétendue « transition démocratique »*", mais ne sont-elles pas condamnées à finir dans une "*impasse*" ? A moins qu'on puisse se passer du parti... Peut-être faudrait-il s'attendre à voir une révolution socialiste en Tunisie et en Egypte ?

3- "*Ils veulent contrôler la Libye car sa position géo-stratégique est centrale dans la région*", hier ils disaient tous la même chose de l'Egypte, à croire que le tremblement de terre au Japon à modifier la carte du monde!

4- "*ils préfèrent quelqu'un de plus malléable et veulent briser les acquis de l'indépendance*", qui comme chacun sait profitaient de préférence aux travailleurs en Libye ! Vous lirez avec intérêt peut-être dans un article que j'ai mis en ligne, que Kadhafi employait essentiellement des dizaines de milliers de travailleurs immigrés sous-payés dans l'industrie du pétrole et du gaz, et quant aux recettes de la vente du pétrole et du gaz il tombait dans l'escarcelle de l'Etat, donc dans les poches du clan Kadhafi et des multinationales italiennes, françaises, allemandes, etc.

5- "*Sarkozy et les autres impérialistes ont fini par soutenir l'insurrection après avoir trouvé de prétendus « dirigeants » auto-proclamés qui leur prêtent allégeance*", il n'a pas dû chercher longtemps pour les trouver !

J'ai l'impression que Sarkozy a commis une grave erreur en surestimant la volonté et la capacité des travailleurs libyens à se débarrasser de Kadhafi, il aurait soutenu les "*« dirigeants » auto-proclamés*" par crainte que le prolétariat libyen prenne le pouvoir et remette en cause les accords passés avec les Etats impérialistes et les multinationales (dont Total), il voulait donc assurer ses arrières d'une certaine manière, après avoir soutenu Kadhafi le plus longtemps possible. Je pense que c'est là l'un des éléments essentiels qui permet de comprendre la situation. Il aurait décidé de soutenir le gouvernement provisoire de Benghazi par crainte qu'il ne soit débordé par le prolétariat révolutionnaire ou que le processus révolutionnaire n'aille plus loin qu'il ne faudrait pour protéger les intérêts de l'impérialisme français.

Qu'il s'y soit pris trop tard brouille la compréhension que l'on peut avoir de la situation aujourd'hui, cela est dû à l'absence d'indépendance de la politique étrangère du gouvernement français, il a besoin de l'aval de l'impérialisme américain pour passer à l'action, ainsi que l'accord de l'ONU qui est une machinerie extrêmement lourde et complexe à mettre en oeuvre avant de parvenir à une décision, et souvent quand elle est mise en application, la situation sur le terrain a évolué, elle s'inscrit en contradiction avec le rapport de forces sur le terrain, c'est ainsi qu'ils commencent à bombarder les forces de Kadhafi non pas au moment où il se trouvait en difficulté, ce qui aurait pu précipiter sa chute et l'affaire était réglée en 48h, mais l'inverse, au moment où l'opposition armée vient de subir défaite sur défaite et s'est repliée sur Benghazi.

Il y aurait bien une autre explication, mais elle ne tient pas un instant. Sarkozy, Cameron et Obama auraient planifié les choses de telle sorte qu'en passant à l'action trop tard, au moment où Kadhafi avait repris le dessus sur la révolution, celui-ci n'aurait pas d'autre stratégie pour rester au pouvoir que de replier le gros de ses forces à l'intérieur des grandes villes du pays pour qu'il soit impossible de le déloger autrement que par une intervention militaire au sol. Mais dans ce cas-là, ce serait une guerre du même type qu'en Irak et en Afghanistan, or tous les peuples les condamnent aujourd'hui, d'autre part ce n'est pas sûr qu'ils en auraient les moyens politiques, ni que l'ensemble des impérialistes (indien, russe et chinois notamment) soutiendraient une telle initiative, ne parlons pas des risques de déstabilisation d'autres régimes déjà fragiles en Afrique, sans parler de la crise économique qui pourrait en résulter avec ses conséquences sociales et politiques cette fois dans tous les pays sur tous les continents.

6- "*Kadhafi était en train de reconquérir le pays, ce qui aurait comme conséquence l'arrêt de l'ouverture aux principaux impérialistes, notamment à la France : il avait menacé de les remplacer par la Russie et la*

Chine", voilà encore un argument plus qu'approximatif pour ne pas dire erroné, d'une part "*l'ouverture aux principaux impérialistes*" étaient déjà réalisée et ne date pas d'hier, ensuite il a menacé de remplacer les multinationales européennes par les russes, les indiennes et les chinoises une fois seulement que la menace se précisait sur lui, pas avant.

7- "*C'est aussi une question de crédibilité si les impérialistes veulent que les peuples arabes croient à leurs promesses démocratiques*", comme s'ils ne savaient pas quoi en penser depuis belle lurette, ils n'ont pas en tête leur soutien (et leur armement) à l'Etat sioniste israélien contre le peuple palestinien !

8- "*Si la victoire contre Kadhafi était due aux impérialistes, les insurgés en seraient dépossédés et devraient subir le néo-colonialisme direct comme en Irak et en Afghanistan*", encore un argument plus qu'approximatif puisqu'il n'y avait pas d'insurrection en Irak ou en Afghanistan lorsque la coalition impérialiste a décidé d'attaquer ces Etats. Vous est-il venu un instant à l'esprit qu'ils en seraient dépossédés de toutes manières, car dans le cas contraire il aurait pris la direction de leur révolution au lieu de la laisser aux mains d'anciens dignitaires du régime ou de militaires, si les choses se passent de cette manière, c'est justement parce qu'ils n'en avaient pas les moyens. Et puis, comment pouvez-vous savoir à l'avance comment le prolétariat interpréterait cette "*victoire*" sur Kadhafi ? Entre nous, voilà un argument qui pourrait faire évoluer ma position dans votre sens, mais il est encore insuffisant.

Les Irakiens et les Afghans n'ont pas remporté de "*victoire*" sur Saddam Hussein ou sur les talibans pour la bonne raison qu'ils n'ont jamais trouver les moyens de se mobiliser pour les renverser, de ce fait ils se sont peut-être faits des illusions sur l'issue de ces guerres impérialistes, mais ce n'était que des illusions, ils ne devaient guère en espérer davantage. C'est à se demander qui avaient le plus d'illusions dans l'impérialisme!

9- "*Pour gagner, il leur faut s'organiser politiquement*", quelle bonne blague, il faut, il faut, il faut aller dire cela aux combattants révolutionnaires libyens qui ne doivent pas avoir un niveau théorique ou politique plus élevé que le prolétariat français, s'ils ne le font pas, pourquoi d'après vous ?